

Kanikôsen

Paroles et musique Daniel GRALL
librement inspiré du « bateau usine » de Takajii Kobayashi

Dormir ...un peu
Rêver...surtout
Dans trois heures debout
Souffrir quand même
Penser à ceux qu'on aime
Tribordais ! debout !

Sortir de ma couchette le corps endolori
Endosser mon paletot, manger un peu de riz
Boire un grand bol de thé que j'aurais aimé noir
Le mousse fait ce qu'il peut, deux cuillères la bouilloire
On ne sent plus la faim au creux du désespoir

Frotter ses yeux
Sans s'laver même un peu
L'eau douce est rare
Boire sa ration d'saké
Juste pour se réchauffer
Magnez-vous ! flemmards !

Prendre l'escalier de bois qui mène à l'échaffaud
Je veux parler du pont où sévissent nos bourreaux
Le cap'tain, l'intendant et ce crabe royal
Qui nous ont emmené dans ces mers infernales
Par des nuits où le froid fige même les étoiles

Souffler un peu
Sur mes doigts tout bleus
Les casiers sont lourds
Saigner...parfois
Du corps du cœur à la fois
Alors quoi ! T'es sourd ?

Cette nuit le s'cond est mort un couteau dans le coeur
Paraît qu'c'est Tadashi, il est tremblant de peur
Mais tout le monde se tait , compagnon d'infortune
On sait l'humiliation, l'effroi des nuits sans lune
La folie est vigie là-haut au mât de hune

Chasser la brume
Voir un feu qui s'allume
Espérer... pour rien
Odeur fétide
Des crabes qui se vident
Au travail ! bande de chiens !

Demain pour les casiers j'irai pêcher l'appât
Je serai seul à bord de mon canot de bois
Je l'ai vu sur la carte que t'nait le capitaine
L'île de Sakhaline n'a pas l'air si lointaine
Cinq ou six coups de rames et je brise mes chaînes

Pleurer... vider
Toute cette eau salée
Ramer...ramer
Puis toucher terre
Etouffer sa misère
En hurlant ...Liberté !

Ils m'ont donné du pain et lavé à grande eau
Ceux que l'on méprisait sur l'île d'Hokkaidô
Ils m'ont parlé de paix, m'ont appelé camarade